

## 141. Une vie en ressort... La maigritude

Auteur(s) : **Sassine, Williams**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Citer cette page

Sassine, Williams, 141. Une vie en ressort... La maigritude, 1994/11/28

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 06/12/2025 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3483>

### Texte de l'article

Transcription

## N° 141, 28 novembre 1994 « Une vie en ressort...La maigritude»

Je pensais que c'est désormais une mission à accomplir. Rien n'était encore bien précis dans la tête, mais j'étais déjà certain que ma maigritude dépasserait les conneries intellectuelles comme la négritude ou la tigritude.

J'avais envie d'embrasser Pitère, il gisait toujours à nos pieds. Je soulevai la marmite bouillante et la lui versai dessus. Laye n'aura pas son quinquéliba. Mais tant pis ! Le blanc sans os serait le premier martyr de la Maigritude. Alors que personne, même pas un poulet n'était mort ni pour la tigritude, ni pour la négritude. Pitère se soulevait dans un nuage de vapeur d'eau.

- J'ai faim, dit-il.
- Moi aussi tonton fit Mory en lorgnant le squelette fumant.
- Pas question. Vous ne mangerez ni Pitère, ni autre chose. A cet instant vient de naître la Maigritude, annonçai-je.
- C'est quoi ça encore ? Râla l'ancien blanc. Je suivis son regard. Au seuil de la porte était arrêté Laye. Il transpirait mais il était vert. Plus vert que Senghor

l'académicien. Comment un noir pouvait devenir vert ?

- Keski Yavait dans la bouteille ? Balbutia-t-il avant de s'effondrer à son tour.
- Allons nous caler le ventre dans une petite gargote fit Pitère. C'est juste en face et le patron me fait encore crédit...Laissez votre cousin, il ne mourra pas.

C'était effectivement « juste à côté ». Un kilomètre dans la boue. Mais nous finîmes par arriver ; à tous les 10 mètres, il m'encourageait « le patron est si gentil ». Je lui dois tellement qu'il ne sait plus si je lui dois ou non. On va bien bouffer à l'œil...

L'insigne (sic : *l'enseigne*) « Au poulet bleu » était plus grande que la gargote. Il n'y avait que le patron, un certain « Tout passe ». A notre entrée, il lança : « Pitère je suis sûr que tu m'apportes un peu de fric. Sinon tu ne sortiras plus jamais du cul de ta mère... »

Ça commençait bien !

- Mon frère, tu sais que mon bateau est toujours au fond. Je voulais seulement te présenter un ami. C'est un écrivain.

« Tout passe » me toisa du regard.

- Encore un escroc ! conclut-il en se levant. Je lui arrivais à peine au nombril, mais comme disait Bongo « les petits piments sont les plus forts »
- Asseyez-vous «Tout passe ». Sinon...Commencez à être poli avec l'orthographe. Poulet ne s'écrit pas avec 2L.
- Et alors ? Mes poulets ne sont pas manchots, ils ont tous deux pieds et deux ailes.

Comme pour le conforter, un vieux coq sortit de sous le comptoir, s'ébroua et (sic :e)mit un faible cocorico interrompu par une toux qui lui arracha des larmes.

- Lui aussi s'appelle « Tout passe », fit Pitère conciliant, en désignant le coq déréglé. Mais je revins à l'attaque dès que « tout passe », le coq se tut. L'homme s'assit.
- Auto ! comment l'écrivez-vous puisqu'elle a 4 roues ? demandai-je.
- Ça dépend ! me répondit-il sans se démonter. Si c'est une voiture, tu mets quatre O. Si c'est une mobylette, deux O. Après tout pourquoi pas ?
- Moi je ne suis pas un Français Noir mais un Noir qui fait son français.

« Tout passe » le coq battit des ailes. Pour applaudir son homonyme probablement ? Je lui souhaitai une autre quinte de toux, mais elle ne vint pas.

- Bon, s'il n'y a rien à manger, on s'en va, décida Pitère.

En sortant pour ne pas perdre la face, je menaçai les deux « Tout passe » de les dénoncer qui préparait des états généraux de la Francophonie. Pour toute réponse, un autre cocorico encore plus enroué. Et puis, quelqu'un cracha. Était-ce l'homme ou le coq.

- Je ne reviendrai plus ici, m'assura l'ancien blanc. J'étais leur dernier client ! Je connais un autre coin, c'était juste à côté.

Son autre « coin » était collé au cimetière de Taouyah. Mais on ne pouvait pas s'en approcher. Ça puait tellement ! On nous expliqua. C'était à cause d'une vieille, mal enterrée. Les fossoyeurs étaient fatigués. Hé kéla !

Pitère le blanc en os m'affirma :

- C'est parce que la vieille était grosse et mangeait trop. Pourtant on fait tout, pour hausser les prix. Mais les pauvres ne se découragent jamais. Regarde-moi par exemple. Est-ce que je peux pourrir ? Je n'ai que des os. Quand je mourrai, qu'on abandonne mon cadavre dans la rue. Je n'incommoderai personne.

On se sépara. Il devrait retourner à son « labo ». La puanteur du cimetière me poursuivit pendant longtemps. Je pensais à ma « maigritude ». Peut-

être est-ce Pitère qui avait raison. Seuls les gros pourrissent et dérangent. A moins que chacun achète une pelle pour sa dernière heure. Quand elle vient, tu creuses toi-même ton trou, tu te couches dedans et tu refermes. Car à rechercher un pays où il n'y ait pas de tombeaux, on arrive dans un pays de cannibales. Une vie en ressort ? Ou un ressort d'une vie.

### **Williams Sassine**

#### **Billet**

#### **La maigritude**

Laissez la négritude. La tigritude également. On n'est pas nègres tout à fait et pas du tout tigres.

Si vous êtes gros, ou surtout grosses, essayez de devenir fonctionnaires, quand rien ne fonctionne comme aujourd'hui.

Dans les cars, on vous piétinera les pieds et on vous donnera quelques coups dans le ventre, pour voir s'il y a quelque chose dedans. Et n'oubliez pas de prendre rendez-vous avec quelqu'un que vous ne verrez jamais au bureau, parce qu'il n'y a rien à faire là-bas.

Et si rien de cela ne marche, essayez de vous inscrire à Poly. Les étudiants à coups de bâton vous aplatisiront les dernières rondeurs.

#### **W.S.**

## **Description & analyse**

Auteur de l'analyseDegon, Élisabeth

Contributeur(s)Degon, Élisabeth (collecte et saisie)

Éditeur(s) de la ficheDegon, Élisabeth

Auteur(s) de la transcriptionDegon, Élisabeth

## **Informations générales**

LangueFrançais

Cote*Le Lynx*, n° 141

## **Présentation**

Date1994/11/28

GenreDocumentation - Presse

Mentions légales

- Fiche : Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et

manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 21/10/2025

---